Die Bekannten

Autor(en): **Chuard, P. / Bühlmann, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen / Schweizerische Aktuarvereinigung = Bulletin / Association Suisse des Actuaires = Bulletin / Swiss Association of Actuaries**

Band (Jahr): **- (2005)**

Heft -: **100 Jahre SAV = 100 ans ASA = 100 years SAA : Aktuare in Helvetiens Landen : 8 x 4 Porträts : Jubiläumsheft 2005**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-967329

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

8. Die Bekannten

8.1 Emile Marchand (1890–1971)

8.2 Ernst Zwinggi (1905–1971)

8.3 Ernst Kaiser (1907–1978)

8.4 Hans Ammeter (1912–1986)

Un grand patron au service de l'assurance sur la vie

Emile Marchand (1890–1971)

Enseignant universitaire mais également praticien assumant de hautes fonctions dans la direction d'une entreprise sont deux des importantes activités exercées, certaines pendant près d'un demi-siècle, par un actuaire né en 1890 dans le canton de Neuchâtel et dont toute la carrière s'est déroulée à Zurich. Emile Marchand fut cette personnalité d'exception, respectée, admirée et, parfois aussi, crainte. Il était né à La Chaux-de-Fonds un 13 février. A Neuchâtel il fréquenta le Gymnase puis entreprit à l'Université des études de mathématiques qu'il poursuivit à l'Ecole polytechnique fédérale (EPF) de Zurich. En 1913, à l'âge de vingt-trois ans, il obtint un doctorat en mathématiques avec une thèse «Sur les théorèmes de Sylvester et la règle de Newton dans la théorie des équations algébriques à coefficients réels». La même année la Rentenanstalt (appelée Swiss Life depuis 2004), qui cherchait un actuaire, prit contact avec un professeur de mathématiques de l'EPF, qui recommanda chaudement son assistant, Emile Marchand. Ce fut un changement d'orientation pour le jeune docteur qui avait alors envisagé une profession d'enseignant. A la Rentenanstalt les étapes de sa carrière furent franchies rapidement. En 1920 il fut nommé actuaire en chef. Deux ans plus tard il devint vice-directeur. C'est à ce titre qu'il fut, en 1924, l'un des deux signataires, pour la Rentenanstalt, de la Convention entre la Confédération suisse et les sociétés suisses d'assurances sur la vie, aboutissement d'un difficile problème résultant de la guerre de 1914–1918. En 1936 Emile Marchand fut nommé directeur et, en 1947, directeur général. A ce titre il présida aux fêtes pour le centenaire de la Rentenanstalt, en 1957. Il prit sa retraite en 1958 tout en restant lié à son entreprise comme membre du conseil de surveillance. Il consacra ainsi cinquante-sept ans à la Rentenanstalt, à l'impressionnant développement de laquelle il avait fortement contribué.

Emile Marchand fut chargé, en 1921, à l'EPF de Zurich, d'un enseignement de mathématiques actuarielles pour lequel il reçut neuf ans plus tard le titre de professeur. Ses étudiants apprécièrent la qualité de son cours et ses dons de pédagogue. Mais le professeur Emile Marchand ne contribuait pas seulement à la formation universitaire d'actuaire. C'est ainsi qu'il rédigea, en collaboration avec un autre membre de la direction de la Rentenanstalt, un ouvrage de vulgarisation, édité en 1944 et intitulé «Ce que chacun devrait savoir de l'assurance privée sur la vie en Suisse».

Emile Marchand devint membre de l'Association des actuaires suisses (l'actuelle Association suisse des actuaires, depuis 1989) qui allait ultérieurement bénéficier de

Emile Marchand
1890–1971

son dévouement, de ses compétences et de son dynamisme. Elu au comité en 1935, il assuma la tâche de caissier puis, dès 1946, celle de président. Il eut ainsi le plaisir de présider les manifestations organisées pour le cinquantenaire de l'Association, en 1955. Trois ans plus tard il se retira et fut proclamé membre d'honneur.

Pendant de nombreuses années le professeur Marchand fut représentant de la Suisse au Comité permanent des congrès internationaux d'actuaires (actuellement «Association actuarielle internationale») dont il fut vice-président de 1947 à 1960. En outre il était membre correspondant de nombreuses associations étrangères d'actuaires.

Le 6 juillet 1947 par 862 036 oui contre 215 496 non le peuple suisse, à une majorité de 80%, accepta la loi introduisant l'assurance vieillesse et survivants (AVS). La création de cette importante institution sociale était envisagée depuis longtemps, mais sans résultat. En 1944 les travaux préparatoires reprirent. Le professeur Marchand y participa activement, les faisant bénéficier de son expérience et de ses connaissances. L'ouvrage achevé et accepté, il continua à s'en occuper comme membre du conseil d'administration et de la commission technique.

De nombreuses institutions bénéficièrent des compétences et du dévouement d'Emile Marchand. En particulier il fut président pendant de nombreuses années de la Société suisse pour l'enseignement commercial.

Emile Marchand décéda le 21 avril 1971 à Zurich. Le pasteur qui officia lors des obsèques releva les profondes convictions religieuses du défunt.

Ph. Chuard

Bibliographie

HOMBERGER, H., Ansprache an der Trauerfeier in der Eglise française in Zürich, 1971
GUIBENTIF, G., Prédication prononcée lors des obsèques dans l'Eglise française à Zurich, 1971
AMMETER, H., Prof. Dr. Emile Marchand †, Bulletin AAS 1971

Die Triebkraft der neuen Basler Versicherungsmathematik

Ernst Zwinggi (1905–1971)

Ernst Zwinggi wurde am 23. August 1905 in Neudorf (Luzern) geboren. Nach dem Besuch des städtischen Gymnasiums in Bern studierte er an der Universität Bern Versicherungsmathematik. Bei der grossen wissenschaftlichen Begabung Zwinggis stellt es beinahe eine Selbstverständlichkeit dar, dass er seine Studien mit dem Prädikat summa cum laude abschloss. Die Dissertation behandelte die Theorie des Bevölkerungswachstums und deren Anwendung auf Sozialversicherungskassen. Bald nach Abschluss seines Studiums trat er in den Dienst der Basler Lebens-Versicherungs-Gesellschaft in Basel. Seine hohen fachlichen und persönlichen Qualitäten brachten ihm einen raschen Aufstieg. Im Jahr 1950 erfolgte die Ernennung zum Direktor und Mitglied der obersten Geschäftsleitung. Sechs Jahre später wurde er zum Generaldirektor befördert. Durch seine zielbewusste und vorsichtige Führung hat er entscheidend zum guten Stand und Ansehen der Basler Lebensversicherungs-Gesellschaft und der aus ihr hervorgegangenen Basler-Unfall, Allgemeine Versicherungs-Gesellschaft, beigetragen. Nach der Neuorganisation der unter der Bâloise Holding zusammengefassten Versicherungsgesellschaften (ausser der Basler-Leben und der Basler-Unfall auch die Basler-Feuer und Basler-Transport) übernahm er für die Jahre 1965 bis 1967 die Funktion des Vorsitzenden des Direktoriums. Bis zu seinem Rücktritt Ende 1970 blieb er Mitglied des Direktoriums.

Der Versicherungspraktiker Zwinggi stellte sein reiches Wissen jedoch nicht nur den Gesellschaften der Bâloise-Gruppe zur Verfügung. Insbesondere hat er im Rahmen der Technischen Kommission der Vereinigung schweizerischer Lebensversicherungsgesellschaften – mehrere Jahre als deren Präsident – entscheidend zur Lösung schwieriger Probleme der schweizerischen Lebensversicherung beigetragen.

Trotz all dieser beruflichen Erfolge hat zweifellos die wissenschaftliche Tätigkeit als Lehrer an der Universität und als Forscher Professor Zwinggi am meisten Befriedigung gebracht. Er habilitierte sich 1938 an der Universität Basel für Versicherungsmathematik. Im Jahre 1944 erfolgte die Ernennung zum ausserordentlichen Professor. Die reiche Zahl von rund 80 Arbeiten zeugt von seinem grossen Forschungseifer. Seine Untersuchungen beziehen sich auf fast alle Gebiete der Versicherungsmathematik. Erneuerungstheorie und Entwicklung von Personengesamtheiten, Reserveberechnung, Zinsfussprobleme, mathematische Bewertung der Wertpapiere, Anwendung von Methoden der mathematischen Statistik, erhöhte Risiken, Finanzierungsverfahren sind einige der wichtigsten Themen seiner Arbeiten. Sie stellen

Ernst Zwinggi
1905–1971

wertvolle und sorgfältig durchgearbeitete Lösungen der behandelten Probleme dar. Viele davon sind in den Mitteilungen der Vereinigung schweizerischer Versicherungsmathematiker erschienen.

Die Tätigkeit als akademischer Lehrer lag Professor Zwinggi ausgesprochen. Zu seiner Begeisterung für die Versicherungsmathematik trat eine ausgeprägte pädagogische Begabung. Seine Vorlesungen waren klar aufgebaut, präzis und durch Beispiele immer wieder verständlich gemacht. Seinen Schülern stand er als Berater mit Rat und Tat bei, vor allem den Doktoranden bei den Sorgen mit ihren Dissertationen. Sein Buch «Versicherungsmathematik» [1] diente während Jahrzehnten als klassisches Werk Theoretikern und Praktikern gleichermassen. Man kann es nach den «Elementen» von Kinkelin als historisch erstes Schweizer Lehrbuch über Versicherungsmathematik bezeichnen, welches alle Aspekte der Versicherungsmathematik mathematisch behandelt. Dabei beschränkt sich der Text bewusst auf die im Rahmen des Äquivalenzprinzips lösbaren Probleme der Lebensversicherungsmathematik.

Neben seiner Tätigkeit als Leiter der versicherungstechnischen Abteilung des Mathematischen Instituts an der Universität Basel fand Professor Zwinggi aber auch noch Zeit für die Vereinigung schweizerischer Versicherungsmathematiker. Nach 12-jährigem Wirken als Kassier wurde er 1959 Präsident der Vereinigung. Er füllte dieses Amt souverän und mit grossem Erfolg aus. In seine Präsidentenzeit fällt insbesondere der Beschluss, Arbeitsgruppen zu bilden, womit die Tätigkeit der Vereinigung erfreulich aktiviert werden konnte. Gesundheitliche Gründe veranlassten ihn, im Jahre 1964 auf seine Präsidentschaft zu verzichten. Die Vereinigung ehrte die grossen Verdienste von Professor Zwinggi durch die Ernennung zum Ehrenmitglied.

Aber auch international war Professor Zwinggi eine bekannte und angesehene Persönlichkeit. Er pflegte Kontakte mit vielen ausländischen Aktuarvereinigungen. Insbesondere war er lange Jahre Vertreter der Vereinigung schweizerischer Versicherungsmathematiker bei der Association Actuarielle Internationale (früher Comité permanent) als Sekretär, Vizepräsident und Landeskorrespondent. An vielen internationalen Kongressen der Versicherungsmathematiker hat er die Schweiz würdig vertreten und sich viele Freunde erworben. Leider führte der allgemeine Abbau seiner Belastungen in den letzten Jahren auch zu einer Abnahme der Kontakte mit seinen Kollegen.

Freunde und Mitarbeiter wussten dabei, dass Professor Zwinggi seit einigen Jahren nicht mehr mit voller Kraft tätig sein konnte, hofften aber, seine Pensionierung als Generaldirektor der Gesellschaften der Bâloise-Gruppe erlaube ihm, den verdienten Ruhestand noch einige Jahre zu geniessen. Leider waren ihm aber nur noch gut sechs Monate bis zu seinem Tod vergönnt.

H. Bühlmann

Bibliographie

LEEPIN, P., In memoriam Ernst Zwinggi, Mitteilungen VSVM 2/1971
[1] ZWINGGI, E., Versicherungsmathematik, Birkhäuser, Basel 1945

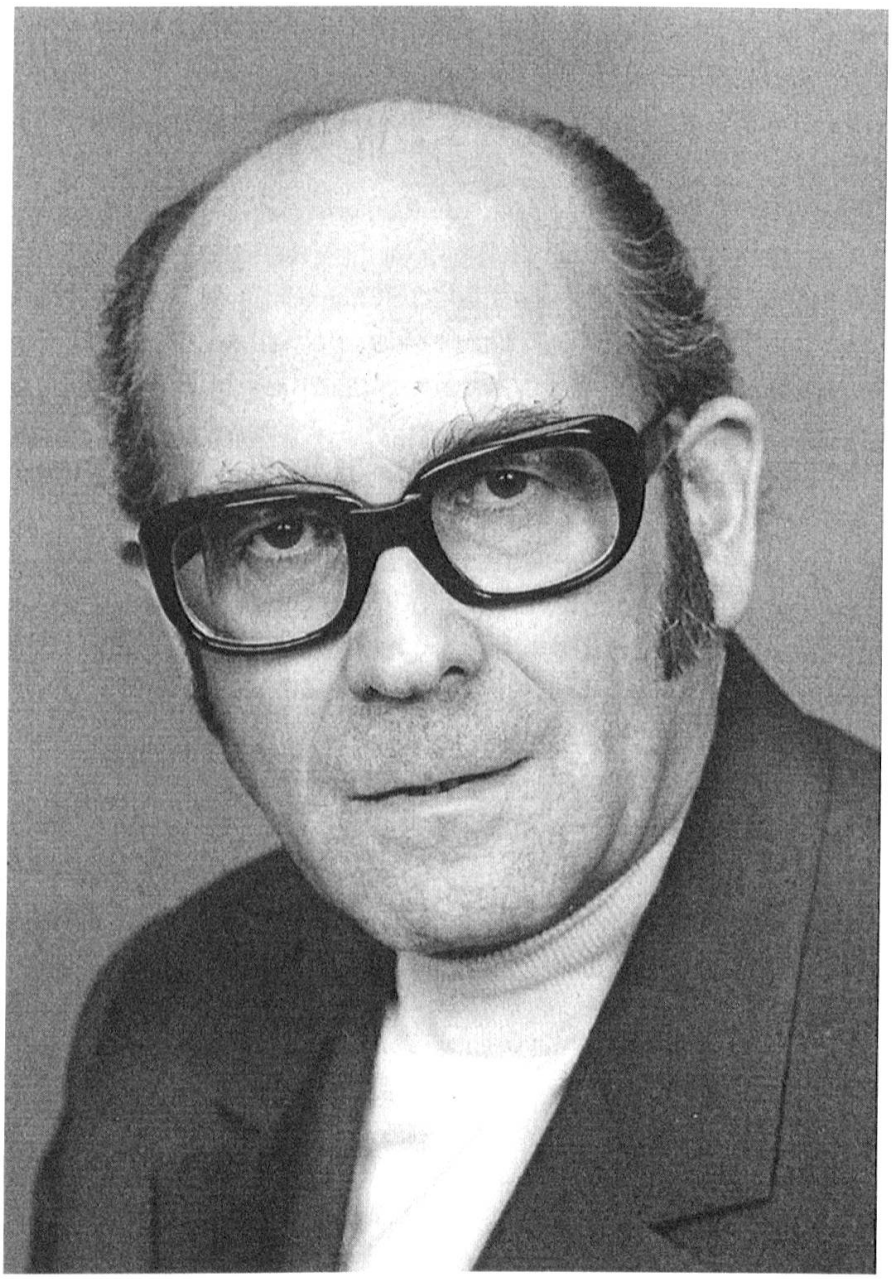
Der Schweizer, der unser Sozialversicherungswerk mathematisch erklärte und gestaltete

Ernst Kaiser (1907–1978)

Ernst Kaiser wurde am 13. Mai 1907 in Rorschach geboren. Nach Absolvierung der dortigen Schulen bis zur Maturität studierte er in Genf Mathematik; dort wurde er im damaligen Völkerbundsekretariat auch beruflich tätig. Nach dem Zusammenbruch des Völkerbundes im Jahre 1942 musste er sich zunächst mit einer Stelle im Volkszählungsbüro Genf des Eidgenössischen Statistischen Amtes bescheiden. Im Juli 1943 trat jedoch mit seiner Berufung ins Bundesamt für Sozialversicherung, wo er mit dem Aufbau einer Sektion für Mathematik und Statistik betraut wurde, die für ihn entscheidende Wende ein. Es darf wohl beigefügt werden, dass der Eintritt von Ernst Kaiser auch für das Bundesamt für Sozialversicherung wie für die schweizerische Sozialversicherung von wesentlicher Bedeutung war. Die Vorlagen zur Einführung der AHV im Jahre 1948 wie die Vorlagen für die späteren AHV-Revisionen trugen im mathematisch-statistischen, zunehmend aber auch im sozial- und wirtschaftspolitischen Bereich seine nicht zu übersehende Handschrift. Gleiches gilt bezüglich der im Jahre 1960 eingeführten IV und des Bundesgesetzes über die obligatorische berufliche Vorsorge (BVG), dessen abschliessende parlamentarische Beratung er leider nicht mehr erlebt hat. Bei einem Hearing der ständerätlichen Kommission über das berufliche Vorsorgegesetz – an dem er als Experte teilnahm – wurde er vom Tode ereilt.

Neben seinen vielfältigen beruflichen Aufgaben fand Ernst Kaiser noch Zeit, sich wissenschaftlich zu betätigen.

Anlässlich des 50-Jahr-Jubiläums der Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker hielt er ein viel beachtetes Referat, welches sich in Anlehnung an seine Promotionsarbeit mit der Einkommensverteilung in der Mathematik der sozialen Sicherheit befasste [1]. Nachher wandte er sich zunächst Finanzierungsproblemen in Pensionskassen zu; seine Untersuchungen über hier auftretende oder mögliche Solidaritäten, ihre finanziellen Auswirkungen und ihre Grenzen haben in der Mathematik der kollektiven Lebensversicherung neue Horizonte eröffnet und zwischen Anhängern der Kapitaldeckungsverfahren einerseits und der finanziellen Umlageverfahren andererseits heftige Auseinandersetzungen ausgelöst. Es ist das Verdienst Kaisers, diese Auseinandersetzung auf eine abstrakte mathematische Ebene gehoben zu haben.



Ernst Kaiser
1907–1978

In einer späteren Phase wandte er sich wieder der Sozialversicherung als Ganzem zu, insbesondere deren Zusammenhängen mit der Bevölkerungsentwicklung und der Volkswirtschaft. Mit seinen zahlreichen Abhandlungen und Referaten – im In- und Ausland – in den von ihm gepflegten Wissensgebieten hat er sich ein bleibendes Denkmal gesetzt.

In Anerkennung dieses Wirkens erhielt Ernst Kaiser im Jahre 1966 einen Lehrauftrag an der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich, und zwar in dem von ihm bevorzugten und von ihm begründeten neuen Wissenszweig «Sozial- und Wirtschaftsmathematik». Seine Lehrtätigkeit war eine erfolgreiche und die Ernennung zum Titularprofessor im Jahre 1973 die verdiente äussere Anerkennung für seine Verdienste um die Heranbildung von neuen Mathematikergenerationen, insbesondere solchen, die auch für das Gebiet der Sozialversicherung über ein solides Rüstzeug verfügen.

Ernst Kaiser holte sich auch ausserhalb der Landesgrenzen hohe Anerkennung. So war er jahrelang ein äusserst aktives Mitglied der Internationalen Vereinigung für Soziale Sicherheit, als deren Schatzmeister er überdies seit 1964 amtete. Es bedeutete für ihn eine besondere Ehre, dass ihm im Jahre 1971 das Präsidium des 5. Internationalen Kongresses dieser Vereinigung anvertraut wurde. Die Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker ernannte Ernst Kaiser im Jahre 1977 zum Ehrenmitglied. Es ist bezeichnend, dass Freunde und Gegner aus Zeiten früherer Auseinandersetzungen dieser Ehrung voll zustimmten und damit zum Ausdruck brachten, dass die Seriosität mathematischer Arbeit weit über dem Niveau politischer Auseinandersetzungen steht.

H. Bühlmann

Bibliographie

AMMETER, H., In memoriam Ernst Kaiser, Mitteilungen VSVM 1/1978

[1] KAISER, E., Evolution récente de la théorie mathématique sur la distribution des revenus, Mitteilungen VSVM 1955

Der Autodidakt, der zum Pionier der modernen Risikotheorie wurde

Hans Ammeter (1912–1986)

Hans Ammeter ist 1912 in Genf geboren. Seine Kindheit, über die er nicht gerne sprach, war überschattet vom Tod des Vaters, gekennzeichnet durch viele Wohnsitzwechsel. Die Mittelschule besuchte er in Zürich, wo er an der Oberrealschule das Maturitätszeugnis erhielt. Zu einem Studium reichten die Finanzen der mit Brüdern, Halbgeschwistern und Stiefgeschwistern zahlreichen Familie nicht. So trat er bereits mit 20 Jahren in die Rentenanstalt ein, welcher er 46 Jahre auf allen Stufen bis zum Generaldirektor gedient hat.

Hans Ammeter hat sich durch fast nichts entmutigen lassen. Die Tatsache, dass er nicht studieren konnte, hat er nicht zum Anlass der Resignation genommen. Im Gegenteil, in nächtlichem Selbststudium hat er mehr geleistet als viele regulär Studierende.

Ende der Vierzigerjahre wurde die internationale Fachwelt plötzlich auf die Arbeiten eines völlig unbekannten Mathematikers in Zürich aufmerksam. Er hatte die kollektive Risikotheorie für den Fall schwankender Grundwahrscheinlichkeiten verallgemeinert, was die ganze Theorie den Anwendungen viel näher brachte [1]. Für die Schweiz war dies ein Glücksfall, hatten doch bis anhin fast ausschliesslich die Skandinavier, allen voran die Schweden, die neue Versicherungsmathematik – die Risikotheorie – betrieben und verstanden. Nun war plötzlich unser Land auch dabei, und zwar nicht durch etablierte Professoren, nicht einmal durch einen Akademiker mit einem regulären Abschluss, nein, durch einen Autodidakten. Das lässt vielleicht die Einmaligkeit, die Aussergewöhnlichkeit der wissenschaftlichen Leistung von Hans Ammeter erahnen. Dank seines Pionierdurchbruchs ist die Schweiz ein Land geworden, das bei der modernen Risikotheorie voll dabei ist.

Hans Ammeter hat als einer der ersten Aktuare auch die Methoden der mathematischen Statistik für die Beurteilung der Güte von Anpassungen von Sterbetafeln verwendet. Zu diesem Zweck hat er die *Chiquadrat*-Statistik näher untersucht [2]. Für diese ausgezeichnete Arbeit erhielt er einen von der Vereinigung im Zusammenhang mit dem entsprechenden Preisausschreiben ausgesetzten Preis. Besonderen Nachhall fand sein Festvortrag [3] anlässlich des 50-Jahr-Jubiläums der Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker. Es kann zu Recht behauptet werden, dass Hans Ammeter unter den Versicherungsmathematikern der Pionier der modernen stochastischen Denkweise in der Schweiz, ja im ganzen deutschsprachigen Raum war. Die ETH hat 1964 die Leistung Hans Ammeters mit dem Ehrendoktor

Hans Ammeter
1912–1986

gewürdigt, von 1966 bis 1981 hat er ihr dann als Dozent und Titularprofessor gedient. Die vielen Studentengenerationen, die von ihm in die Risikotheorie und in die Versicherungsmathematik eingeführt wurden, die Diplomanden und Doktoranden, die er betreut hat, zeugen von seinem nachhaltigen Wirken.

Hans Ammeter hat in der Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker säkulare Trends gesetzt. 1968 trat er in den Vorstand ein, 1971 war er bereits Präsident – auch in seiner Präsidentenschaft war er aussergewöhnlich. In seine Amtszeit fällt die Einführung der Prüfungen für Pensionsversicherungsexperten, Voraussetzung für die zentrale Stellung der schweizerischen Versicherungsmathematiker im Rahmen der beruflichen Vorsorge.

Unter seiner Führung wurden die jährlichen Versammlungen erstmals mehrtägig durchgeführt und dann auf ein neues Niveau gehoben. Hans Ammeter war auch der Motor, der es schaffte, den internationalen Kongress der Versicherungsmathematiker erstmals in die Schweiz zu holen (1940 war bekanntlich eine analoge Schweizer Initiative an den Tücken des 2. Weltkriegs gescheitert). Anlässlich dieses Ereignisses im Jahre 1980 wurde Hans Ammeter zum Ehrenpräsidenten der Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker ernannt – auch dies aussergewöhnlich, ja in der Geschichte der Vereinigung erstmalig.

Es ist in der Schweiz üblich, dass die Sozialversicherungsinstitutionen einzelne Mathematiker immer wieder als Berater und Kommissionsmitglieder beiziehen. Bei Hans Ammeter geschah dies besonders intensiv. Kein Wunder, auch die Herren in Bern hatten das Talent in Zürich entdeckt. Hans Ammeter war Mitglied der AHV-Kommission von 1971 bis 1982, in den Jahren 1978–1982 präsidierte er deren mathematischen Ausschuss. Mit dieser Kommission hat er die 9. AHV-Revision wesentlich mitgestaltet. Sehr engagiert hat Hans Ammeter auch in der Expertenkommission für den Erstentwurf des Gesetzes über die berufliche Vorsorge mitgewirkt.

Hans Ammeter hat mir einmal erzählt, wie er die massgebliche mathematische Transformation entdeckte, die seine Verallgemeinerung der Risikotheorie möglich gemacht hat. Er hat unermüdlich eine Reihenentwicklung neu angeordnet und nicht nachgegeben, bis plötzlich die neue Interpretation ihm in die Augen sprang. Diese Episode ist so typisch für den wahren, intellektuell engagierten Forscher. Das ist Hans Ammeter immer gewesen, und noch etwas dazu: Er hat die Interpretation seiner Forschung immer bis auf die Stufe der praktischen Anwendbarkeit vorangetrieben.

H. Bühlmann

Bibliographie

H. B., In memoriam Hans Ammeter, Mitteilungen VSVM 1/1986

[1] AMMETER, H., A Generalization of the Collective Risk Theory in Regard to Fluctuating Basic Probabilities, Skandinavisk Aktuarietidskrift 1948, 3–4

[2] AMMETER, H., Wahrscheinlichkeitstheoretische Kriterien für die Beurteilung der Güte der Ausgleichung von Sterbetafeln, Mitteilungen VSVM 2/1952

[3] AMMETER, H., Das Erneuerungsproblem und seine Erweiterung auf stochastische Prozesse, Mitteilungen VSVM 2/1955